

La guerre a détruit l'équilibre des rapports internationaux et sociaux et par les changements économiques, sociaux et politiques qu'elle a provoqué, elle a ouvert une longue période révolutionnaire et une longue perspective révolutionnaire.

Nous nous sommes trompés sur le rythme des événements durant la liquidation de la guerre, nous avons surestimé la rapidité et l'ampleur de la réaction des masses. Il nous était d'autre part impossible de prévoir en 1944 les conséquences des destructions de la guerre (accélérées au cours de ses derniers mois) sur un pays hautement développé comme l'Allemagne, qui ont éliminé en partie les prémisses matérielles et humaines de toute action d'envoie des masses, ainsi que l'étendue et les conséquences de l'occupation militaire de l'Europe par les impérialistes et l'Armée rouge. Tous ces facteurs ont apporté des corrections importantes à nos perspectives courtes, et cela dans une certaine mesure est inévitable ~~aux~~ à toute perspective marxiste.

"Chaque prévision historique est toujours conditionnelle" écrivait Trotsky, et plus est concrète une prévision plus elle est conditionnelle. "A prognosis is not a promissory note which can be cashed on a given date. Prognosis outlines only the definite trends of the development. But along with these trends a different order of forces and tendencies operate, which at a certain moment begin to predominate. All those who seek exact predictions of concrete events should consult the astrologists, marxist prognosis aids only in orientation." (1)

Mais la perspective générale d'une "époque révolutionnaire toute entière" (manifeste de la Conférence d'Alarm) succédant à la guerre impérialiste reste toujours valable.

Les partis réformistes émergent de la guerre renforcés, mais ce renforcement reflète en réalité la première étape de radicalisation des masses. D'autre part ces partis sont lâches, tant par leur politique réformiste que par la situation objective dans des conditions qui rendront de plus en plus précaire l'attachement des masses à leur drapeau.

Nous sommes déjà, dans plusieurs pays en Europe, en présence des signes qui démontrent que la phase de désaffection commence, et que des couches importantes des éléments les plus combattifs du prolétariat et de la petite bourgeoisie sont en rupture plus ou moins ouverte avec ces partis.

Mais comment gagner ces éléments ? Une politique "entrisme" totale dans la Socialdémocratie équivaudrait à ce moment à un suicide politique certain. Ces éléments s'éloignent des Partis Réformistes parce qu'ils veulent combattre et parce qu'ils sont méfiants, mécontents et indignés de la politique réformiste qui va à l'encontre de toute possibilité réelle du capitalisme européen d'accorder des réformes et de procéder à son redressement autrement que par la surexploitation des masses travailleuses soumises à une discipline de fer.

Ces éléments cherchent un autre drapeau de regroupement révolutionnaire et de lutte et nous devons leur montrer ce drapeau.

Le travail quotidien de toutes nos sections européennes démontre d'une façon palpable combien nos chances pour construire le Parti Révolutionnaire sont maintenant grandes, si nous sommes capables de nous présenter devant les masses, de participer dans leur lutte, de leur inspirer confiance par le sérieux de notre organisation et de notre action.

D'autre part nous ne pouvons pas rendre réellement efficace notre travail de fraction dans les organisations réformistes (travail que nous considérons très important et que nous n'avons jamais cessé de préconiser) qu'en maintenant une organisation indépendante qui développe en pleine liberté son programme entier et qui polarise autour d'elle les éléments et les courants révolutionnaires se détachant des organisations réformistes. Des variantes à cette tactique générale peuvent être envisagées dans certains pays où régner des conditions